

STRATEGIES D'INTENSIFICATION DURABLE POUR LE PAUVRE EN MILIEU RURAL

Faire correspondre les innovations au potentiel humain et écologique au sein et en dehors du secteur agricole

Les pauvres en milieu rural diffèrent largement en ce qui concerne leurs capacités et le potentiel agro-écologique des zones où ils vivent. Ainsi, l'intensification durable ne constitue pas seulement un autre problème d'optimisation pour assurer une productivité plus élevée avec moins d'impact sur l'environnement. Il s'agit plutôt d'une tâche complexe de création de valeur par l'innovation dans les systèmes institutionnels, organisationnels et technologiques des sociétés. Il est important de noter que l'intensification durable n'est pas un défi à relever seulement par le secteur agricole, mais par la société dans son ensemble. Les stratégies pertinentes peuvent aller de l'augmentation de la récolte ou de la diversité par zone à l'augmentation des possibilités de revenus en dehors de l'agriculture.

Stratégies d'intensification durable

Pour tenir compte des divers contextes sociaux et écologiques, les innovations doivent correspondre aux capacités humaines et au potentiel agro-écologique. Avoir des capacités permet aux gens de faire des choix à partir d'un ensemble de possibilités, ce qui nécessite la liberté de choisir et la disponibilité d'options. Le **potentiel agro-écologique** désigne le potentiel fourni par la terre et ses services écosystémiques respectifs.

Les innovations destinées aux pauvres en milieu rural comprennent des innovations institutionnelles et technologiques qui élargissent l'éventail des possibilités pour améliorer leur bien-être. Les **innovations technologiques** dans l'agriculture peuvent améliorer le bien-être en augmentant l'efficacité du processus de production et en réduisant les coûts de main-d'œuvre. Les **innovations institutionnelles** quant à elles, contribuent à l'autonomisation des pauvres, notamment en améliorant l'accès à la terre, les droits d'utilisation des terres ou les possibilités de revenus qui ne nécessitent pas le travail de la terre. Les deux innovations ne peuvent être entièrement séparées. Cependant, les distinguer permet de montrer différentes possibilités pour les pauvres en milieu rural d'accéder à des conditions de vie meilleures.

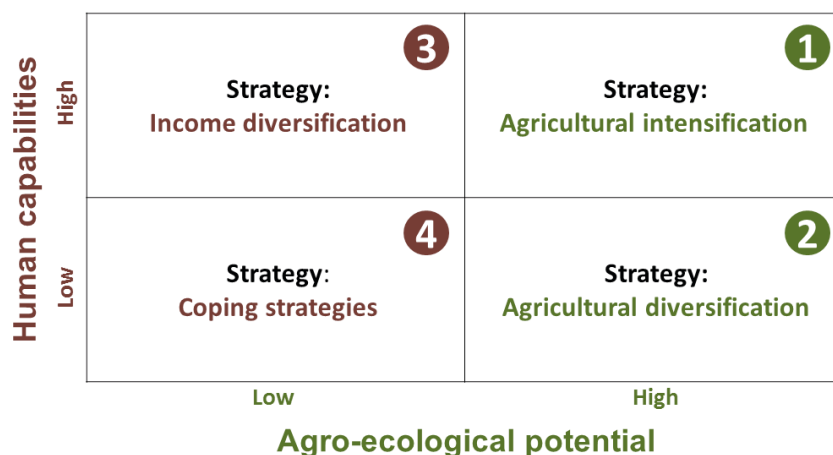
Les stratégies et les innovations y associées, répondant aux besoins de différents segments de petits exploitants, peuvent être regroupées en quatre catégories selon un gradient de capacités humaines et un potentiel agro-écologique (figure 1):

- (1) l'intensification agricole,
- (2) la diversification agricole,
- (3) la diversification des revenus, et
- (4) les stratégies d'adaptation.

Le type dominant de productivité à améliorer dans chaque segment varie. Les innovations qui conduisent à une meilleure productivité des sols seront privilégiées dans les stratégies 1 et 2, où les potentiels agro-écologiques sont relativement élevés. Les stratégies 1 et 3 favoriseront les innovations qui conduiront à l'amélioration de la productivité du travail, où les capacités humaines sont relativement élevées. Dans la stratégie 4, des efforts intensifs doivent être faits pour améliorer les deux types de productivité. Cette stratégie est généralement du ressort des organismes de développement et doit être intégrée dans les programmes nationaux de développement et de protection sociale.

La Stratégie 1 est préférable pour les types d'interventions pour une révolution verte. La stratégie s'applique aux zones ayant des capacités humaines et un potentiel agro-écologique relativement élevés.

Figure 1: Strategies for sustainable intensification





Ici, les mesures visant à promouvoir une intensification agricole durable pourraient impliquer un meilleur accès aux moyens de production, tels que les variétés à haut rendement, les engrais, les pesticides et les semences, tout en minimisant l'impact sur l'environnement. Les innovations doivent soutenir l'objectif d'augmentation des rendements par superficie de terres.

Cependant, l'optimisme pour les gains de productivité dans le cadre de la stratégie 1 doit être accompagné d'une mise en garde. La diminution des ratios terre/main-d'oeuvre ne suffit pas à suggérer automatiquement des opportunités semblables d'intensification, surtout dans les zones marginalisées où le développement des infrastructures n'est pas une priorité, où les possibilités de revenus alternatifs sont rares et où les droits de propriété ne favorisent pas la majorité des pauvres. Les expériences de l'Inde ont montré que même lorsque la productivité agricole augmente en raison de l'intensification, la majorité des pauvres en zone rural ne bénéficieront pas nécessairement. Des mesures de soutien seront donc nécessaires pour que ce segment des pauvres ne soit pas délaissé.

La Stratégie 2 se concentre sur la diversification agricole comme moyen d'assurer la sécurité alimentaire, y compris les produits non alimentaires et la production animale. Elle s'applique à des zones à faible niveau de capacités et à un potentiel agro-écologique élevé. Dans ce segment, les innovations doivent soutenir l'objectif de diversification et d'accroissement des rendements agricoles par superficie afin de réduire les intrants externes et les risques d'échec, tout en maintenant l'agro-biodiversité.

Dans la stratégie 3, les mesures visant à diversifier les sources de revenus et à faciliter les stratégies de sortie sont les plus prometteuses. Dans ce contex-

te, les populations rurales sont caractérisées par des capacités relativement élevées et un faible potentiel agro-écologique. Les innovations devraient soutenir l'objectif d'accroître les possibilités de revenus par ménage. Parmi les exemples de mesures prises dans ce segment, on peut citer l'amélioration de l'accès aux marchés agricoles et non agricoles, l'accès au micro-crédit pour profiter des opportunités d'affaires privées et la protection sociale.

Dans la Stratégie 4, les interventions viseront à assurer les moyens de subsistance en diversifiant les stratégies d'adaptation, afin d'aider les acteurs ayant les capacités les plus faibles et vivant dans des zones à faible potentiel agro-écologique (ex: pauvreté extrême dans des environnements difficiles). Les innovations dans ce segment sont également centrées sur les personnes, comme dans la stratégie 3. Elles impliquent la fourniture de services éducatifs, alimentaires et de santé de base aux plus démunis, leur inclusion dans les systèmes de sécurité sociale et leur connexion aux infrastructures de communication et de transport.

Selon le contexte spécifique dans lequel les innovations sont recherchées, les stratégies d'intensification durable devront être plus axées sur les personnes et / ou sur les zones. En effet, le maintien de la durabilité des technologies agricoles pour la croissance de la productivité requiert une approche dynamique à deux niveaux: rendre les technologies prêtes à l'emploi par les utilisateurs et les utilisateurs, prêts à employer la technologie. Même les innovations agricoles les plus prometteuses, qui tiennent compte de l'environnement écologique local et qui promettent de combler les écarts de rendement, doivent être accompagnées de programmes qui réduisent les risques et qui permettent aux petits exploitants d'accroître leurs niveaux de production ou de bénéficier des gains de productivité.

IMPRINT

Cette note de synthèse est basée sur le chapitre du livre: Gatzweiler FW and von Braun J (2016) Innovation for Marginalized Smallholder Farmers and Development: An Overview and Implications for Policy and Research. In FW Gatzweiler and J von Braun (eds.) Technological and Institutional Innovations for Marginalized Smallholders in Agricultural Development, Springer, pp. 1-22. Disponible à l'adresse research4agrinnovation.org

PARI est financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).

Document préparé par: Heike Baumüller

Partenaires d'exécution de PARI:

ZEF/Université de Bonn, Université de Hohenheim, Université Technique de Munich, le Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA) et ses partenaires nationaux, le Consortium de modélisation de la croissance et de la politique de développement africaine (AGRO-DEP) facilité par L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, Bureau de l'Afrique), et des collaborateurs de recherche en Inde.

Centre de recherches pour le développement (ZEF)

Walter-Flex-Str. 3

53113 Bonn | Allemagne

E-Mail: presse.zef@uni-bonn.de

Téléphone: +49-(0)228-731846



zef

Center for
Development Research
University of Bonn